

## D'ALLEMAGNE.

3

tie de son armée fut défaite près d'Aix en Provence par le Consul Marius, & l'autre fut taillée en pieces dans les plaines de Verceil en Piémont.

Quarante ans après cette guerre en 399, arriva enfin l'époque fatale à la liberté de plusieurs peuples de la Germanie. Ils avoient profité des divisions qui déchiroient la Gaule, pour se procurer des établissemens sur la rive gauche du Rhin : & Arioviste, Roi des Allemands, espéroit de les étendre jusques au-delà des montagues de Vôge, à la faveur des guerres survenues entre les Eduens & les Sequaniens. Jules César, Général des Romains dans les Gaules, vole au secours des Eduens, & défait Arioviste dans le voisinage de Montbeliard. Non content d'avoir repoussé les Allemands dans leur ancienne patrie, il passe lui même le Rhin, & soumet le pays qui s'étend jusq'au-dessous de Coblentz.

C'est alors qu'il partagea la Germanie en deux parties bien inégales.

La grande Germanie, ou *Germania transrhena* contenoit toutes les Provinces libres ou assujetties, qui étoient situées au-delà du Rhin à l'égard de la Gaule.

La petite Germanie, ou *Germania cisrhena*, comprenoit les terres que les Allemands avoient ci-devant conquises sur les Gaulois. Cette partie fut subdivisée en deux Gouvernemens. L'un, nommé la *Germania prima*, s'étendoit depuis Bâle jusq'au-dessous de Mayence, & cette dernière Ville en étoit la Métropole. L'autre, la *Germania secunda*, commençoit au confluent de la Moselle & du Rhin, & finissoit dans la Gaule Belgique, aux embouchures du Rhin dans l'Océan Germanique. La Ville de Cologne devint dans la suite la Métropole ou Capitale de ce second Gouvernement.

### SECONDE PERIODE,

Qui commence à Jules-Cesar, & finit à la Ligue des  
Francois, au milieu du troisième siècle.

#### I. SIECLE après Jesus-Christ.

Auguste ne témoigna pas moins d'ardeur à poursuivre les conquêtes que Cesar avoit commencées avec tant de bonheur. Drusus, à qui il confia le commandement de ses armées, étendit la domination des Romains jusques dans le

## ABREGÉ DE L'HISTOIRE

centre de la grande Germanie, & fit des courses jusqu'au-delà de l'Elbe, & dans ce qu'on appelle aujourd'hui la Marche de Brandebourg. Mais les exactions & les cruautés de Varus, qui étoit chargé de retenir ces Peuples dans l'obéissance, occasionnerent vers l'année 3995. une révolution générale, qui les remit en grande partie dans leur ancienne liberté. Arminius, ou Hermann, à la tête de ses Cherusques, peuples du voisinage de Goslar, surprit Varus, & le massacra avec ses trois Légions, dans les bois de Teutbourg, appelés aujourd'hui le *Windfeldt*, entre la Lippe & l'Ems. Cependant les Germains ne tirèrent pas de leur victoire tout le fruit qu'ils pouvoient en esperer. Le brave Germanicus prit le commandement des Troupes Romaines, & profita de la division survenue entre Arminius & Maroboduus Roi de Bohême, pour rétablir les affaires des Romains dans la Germanie. Arminius lui-même fut tué par ses propres Concitoyens, qu'il venoit d'affranchir du joug étranger. Leurs descendans reconnurent trop tard l'importance du service qu'il leur avoit rendu. Ils érigèrent à sa mémoire une grande colonne, autour de laquelle ils s'assembloient tous les ans, pour chanter les louanges de cet illustre & vaillant Capitaine. Ces honneurs dégénérent bientôt en un culte religieux, que les Allemands lui rendirent à la fin près de cette colonne, qu'ils appelloient l'*Irmensant*, ou la Statue d'Arminius.

Le reste du premier siècle après JESUS-CHRIST se passa en des guerres perpétuelles, les Germains faisant autant d'efforts pour défendre leur liberté, que les Romains pour la leur ôter; & le célèbre Claudius Civilis fût allés heureux pour maintenir celle de ses Bataves contre l'Empereur Vespasien.

Les Auteurs Ecclésiastiques placent l'établissement des Eglises de Mayence, de Trèves & de Cologne, à la fin du premier & au commencement du second siècle après J. C. Ils attribuent la fondation de la première, à saint Crescent; celle de la seconde, à saint Euchaïre; & celle de la troisième, à saint Materne. Les Ecrivains de Baviere font aussi mention d'un S. Jovin, premier Evêque de Trente.

### II. SIECLE.

Dans le second siècle nous avons entr'autres la fameuse expédition de Marc-Aurele contre les Marcomans. Attiré par ses ennemis en de vastes deserts, son armée alloit périr de ma-

## D'ALLEMAGNE.

fere & de soif, sans un orage extraordinaire qui rafraichit les  
 soldats, en même tems qu'il répandit le trouble & la conster-  
 nation parmi la multitude superstitieuse des Marcomans: Tous  
 les Auteurs conviennent de ce fait, & se regardent comme  
 merveilleux: les Payens l'attribuent, les uns à leur *Jupiter Plu-*  
*vius*, les autres à la puissance d'un Mage nommé Arripphis.  
 Les Hiltoriens Ecclésiastiques, au contraire, soutiennent que  
 ce fut une Légion toute composée de Chrétiens, qui par les prie-  
 res obtint ce secours: ils ont donné pour cette raison à cette  
 Légion le nom de *Légion fulminante*. Leur récit est appuyé de  
 plusieurs preuves rapportées par les Payens mêmes; mais il  
 seroit infiniment plus vrai-semblable, si on avoit moins cher-  
 ché à l'embellir par d'autres circonstances imaginaires. Nous  
 avons une *Légion fulminante* dès les tems d'Augulte; & bien  
 loin que sous Marc-Aurele il se soit déjà trouvé une Légion  
 toute composée de Chrétiens, nous apprenons par le Code Théo-  
 dosien, que sous le regne de Théodose le Jeune, où le Chri-  
 stianisme étoit depuis plus de cent ans la Religion dominante  
 de l'Etat, toutes les Légions Romaines étoient encore mêlées  
 d'Idolâtres.

## III. SIECLE.

La fin du second siecle & le commencement du troisième,  
 ne nous offrent que des ravages continuelz de la Germanie,  
 jusqu'aux tems de l'Empereur Maximin. Ce Tyran est celui  
 qui depuis Drusus a porté le plus loin le nom & les armes  
 des Romains: mais il ne pût jamais soutenir ses Conquêtes,  
 & il périt au milieu de ses plus brillans succès. L'oppression  
 des Germains finit avec sa vie. Ils s'apperçurent enfin, que  
 les Romains trouveroient dans leurs divisions, une facilité per-  
 pétuelle à les piller & peut-être à les subjuguier. Devenus sages  
 par une expérience de plus de 200 ans, les peuples qui étoient  
 les plus exposés aux incursions des Romains, sçavoir, ceux  
 qui demouroient entre le Rhin, le Mein & le Weser, se réu-  
 nirent par une espece de ligue, dont ils annoncerent le but par  
 le nom qu'ils se donnerent eux-mêmes, en se faisant appeller  
*Francs*, c'est-à-dire, *Libres* de toute domination. Cette ligue  
 des Francs doit être placée vers l'année 240 & suivantes, puis-  
 que nous les trouvons déjà occupés à faire la guerre à l'Empe-  
 reur Galien.

## 6 ABREGE' DE L'HISTOIRE

Dès-lors la face des affaires changea; les Romains ne firent plus que rarement des ravages sur la rive droite du Rhin; mais les Francs s'accoutumèrent à leur tour à porter la désolation dans les Gaules.

### IV. SIECLE.

Ce fut principalement dans le quatrième siècle qu'ils commencèrent à passer le Rhin, quoique le plus souvent sans succès, & même à leur désavantage. Cependant, leurs défaites répétées ne purent pas les empêcher de se former à la fin un établissement considérable entre le Rhin & la Meuse: qui fut, pour ainsi dire, la porte par où ils entrèrent dans le cœur de la Gaule, pour en faire la conquête sous les premiers Rois Mérovingiens.

Les *Allemands*, appellés depuis les *Souabes*, suivirent leur exemple, mais avec moins de bonheur. Défaits deux fois par l'Empereur Julien près de Strasbourg, & par Gratien près de Colmar, ils furent repoussés dans leur pays sans avoir pu s'assurer d'aucune Ville de l'Alsace.

Durant cette Période l'Eglise Chrétienne prit des grands accroissemens dans la Germanie. En 310 vécut S. Servais, premier Evêque de Tongres. Cette Ville fut détruite en 450 par les Huns, & le Siege Episcopal passa à Maltricht. En 709 S. Hubert le transféra à Liège, dont Charles Martel lui avoit fait présent. En 327 l'Evêché de Trèves fut érigé en Métropole sous l'Evêque Agritius. On fonda en même tems l'Abbaye de S. Maximin, qui après de longues contestations a été soumise enfin en 1030 à la juridiction de l'Archevêque. L'Empereur Othon le Grand & Conrad II. ont donné aux Abbés de S. Maximin la qualité d'Archi-Chapelains, ou Grand-Aumôniers des Impératrices.

En 350. S. Cassien fonda un Evêché à Sabiona, qui dans la suite fut transféré à Brixen ou Bresson dans le Tirol.

En 400 S. Vigile rétablit l'Evêché de Trente. D'abord les Evêques de Trente, de même que ceux de Brixen, furent Suffragans du Patriarche d'Aquilée: mais l'un & l'autre en sont exemts aujourd'hui, & soumis immédiatement au S. Siege.

Sous l'année 349 quelques Auteurs font mention d'un Concile de Cologne tenu contre les Ariens: la vérité de ce fait est fort douteuse. On trouve dans les Actes de ce Concile, vrais ou supposés, les signatures suivantes:

Victor Evêque de Worms.  
 Jessius Evêque de Spire.  
 Amand Evêque de Strasbourg.  
 Justinien Evêque de Bâle.

## III. PERIODE,

*Depuis l'établissement des Francs dans les Gaules, jusqu'à  
 Pépin le Bref.*

## V. SIECLE.

Le cinquième siècle sera toujours célèbre dans les Annales de la plupart des Royaumes de l'Europe. Il vit les peuples de la Germanie se jeter comme de concert sur les Provinces de l'Empire Romain. Une armée de Vandales, d'Alains & de Souabes, sortie de la Pomeranie, du Mecklenbourg & de la Prusse, s'empare de l'Espagne; d'où étant chassée par les Visigots, elle va fonder en Afrique le fameux Royaume de Genseric. Une autre Colonie de Souabes réunie aux Allemands, s'empare avec eux de la partie de l'Allemagne qui porte leur nom, & que nous appellons aujourd'hui le Cercle de Souabe. Les Angles & les Saxons, anciens habitans du Holstein & du Sleswic, passent dans la grande Bretagne, & s'y établissent sous leurs Rois Hengst & Horst. Les Herules, peuples de la Prusse, renversent le Trône des Empereurs de Rome sous leur Roi Odoacre. Les Lombards, anciens habitans du Brandebourg, se rendent maîtres d'une partie de la Pannonie, d'où enfin ils passent pareillement en Italie. Les Francs font la conquête des trois Gaules; à l'exception de la partie que les Bourguignons, anciens peuples de la Pomeranie, s'étoient réservée. Les Thuringiens s'étendent jusques sur les bords du Rhin, dans les pays que les Francs venoient de quitter. Tant de Colonies dispersées par toute l'Europe, laissant en quelque sorte sans habitans & sans défenseurs le Nord de la Germanie, les Esclavons, descendans des Sarmates & des Scythes, en remplirent le vuide, & s'avancerent jusques aux rives de l'Elbe, & au-delà de la Bohême.

De tous ces Peuples, les Francs seront les seuls que nous suivrons dans leur expédition.

Les Rois Pharamond, Clodion, Mérovée & Childeric, continuerent les conquêtes, que leurs prédécesseurs avoient